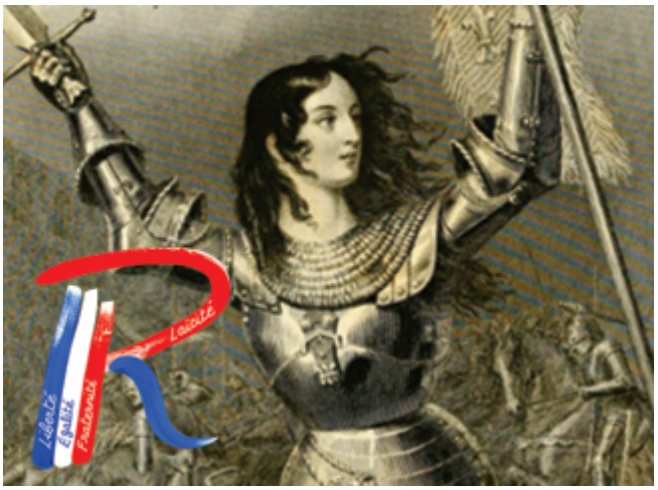
L'insupportable et mystérieuse agression de Sébastien Jallamion

écrit par Pierre Cassen et Christine Tasin | 28 avril 2016



Notre ami Sébastien Jallamion vient de publier ces quelques lignes, sur sa page facebook.

Agressé hier dans les rues de Lyon par au moins deux hommes « courageux » à l'accent maghrébin m'ayant attaqué par derrière, poussé au sol et roué de coups au visage sans que je ne puisse me défendre, je tiens à remercier l'automobiliste qui est intervenu et les a mis en fuite avant d'appeler les secours.

Je suis sorti ce jour de l'hôpital et déplore cinq fractures au niveau du visage dont deux à la machoire, qui devraient être opérées la semaine prochaine.

Il s'agit probablement d'une agression crapuleuse avortée par l'intervention d'un tiers (nous verrons ce que l'enquête concluera) il y a cependant des chances pour qu'on ne les retrouve jamais.

Quoi qu'il en soit j'en profite pour dresser un nouvel état

des lieux en matière de sécurité : tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Sébastien JALLAMION
https://www.facebook.com/photo.php?fbid=830479363724628&set=a.267195850052985.48638.100002877166195&type=3&theater

Nous connaissions la nouvelle depuis la veille, puisque Sébastien, avec qui nous avions mangé le midi même, a voulu nous informer au plus vite de cette intolérable agression.

C'est insupportable d'imaginer un ami, quelqu'un de bien, dans un quartier paisible de Lyon, se faire lâchement attaquer, par derrière, et, une fois au sol, massacrer à coups de poing et de pied, et sans doute avec un poing américain, quand on voit le résultat, et qu'on connaît les conséquences (cinq fractures, dont une double à la mâchoire).

C'est insupportable de voir quelqu'un qu'on aime bien, et qu'on respecte, dans l'état dans lequel on le découvre, à travers cette photo, même si nous nous attendions au pire.

C'est insupportable de se dire que ce qui est arrivé à Sébastien peut, plus que jamais, arriver à n'importe lequel d'entre nous, dans une France livrée à l'ensauvagement de masse, où ce sont trop souvent des Gaulois qui sont victimes d'agresseurs maghrébins, souvent musulmans.

C'est insupportable de savoir que cette agression demeurera inconnue des médias, alors que si deux Gaulois avaient agressé un maghrébin avec la même violence, on aurait le coup de l'extrême droite trois jours durant, sur l'ensemble des plateaux de télévision et les pages de couverture de l'ensemble des médias de propagande.

C'est insupportable de se dire que cet homme, Sébastien Jallamion, a pu être mis à pied deux années durant de la police, suite à la délation d'une collègue, Ouarda Laareg. Comment accepter, dans une période où notre police manque

cruellement d'effectifs, qu'on se prive des meilleurs d'entre eux, sur la délation d'une policière qui réclame la réintroduction du délit de blasphème. Son avocat, Maître Versini, exprimait son indignation devant cette condamnation (27 minutes).

https://www.youtube.com/watch?v=wfQFOsmT8OM

Mais c'est aussi insupportable de se poser des questions sur cette agression, et de s'interroger sur le fait qu'elle survienne juste 48 heures après que Sébastien, sur facebook, ait donné le nom de ceux qui, outre Ouarda Laareg, ont oeuvré à sa mort sociale. Comment ne pas penser, parmi les hypothèses, à un sordide règlement de compte de type barbouzard, en espérant nous tromper ?

https://www.facebook.com/photo.php?fbid=828475533925011&set=a.267195850052985.48638.100002877166195&type=3&theater

Car la réalité, cruelle, qu'a vécue Sébastien, est celle de milliers de nos compatriotes, de nos enfants aussi, qui, quotidiennement, sont sauvagement insultés, agressés, parfois mortellement, par des psychopathes qui nous mènent une guerre de tous les jours, en accord avec les textes sacrés d'un livre religieux. Ils bénéficient de la complicité de magistrats aussi bienveillants avec eux qu'impitoyables avec les Jallamion, Le Lay, Alamachère, Jean-Mairet et nombre de résistants moins connus, qui n'ont comme tort que celui de refuser la conquête de l'islam et de ses soldats sur notre territoire.

Au lendemain des attentats du Bataclan, Philippe de Villiers osait dire, avec justesse, devant une Ruth Elkrief éberluée, que ceux qui sont aux manettes du pays depuis 40 ans ont sur les mains le sang des victimes.

Comment ne pas compléter le propos en disant que nos gouvernants d'hier et d'aujourd'hui ont sur les mains le sang

de Sébastien Jallamion, et sur la conscience ses fractures.

Comment ne pas compléter le propos en disant que nos dirigeants, incapables de protéger nos compatriotes, mettent délibérément en danger le peuple de France en lui imposant, à marche forcée, une invasion migratoire, constituée majoritairement d'hommes musulmans seuls. Combien faudra-t-il de morts et de blessés graves pour qu'enfin les Français soient autorisés à se défendre, au lieu de subir, démunis, le type d'agression arrivé à un homme pourtant en pleine force de l'âge, et formé aux méthodes de combat ?

Naturellement, nous souhaitons un prompt rétablissement (qui prendra tout de même de longues semaines à Sébastien), et ne doutons pas que cette lâche agression, loin de le briser, renforcera sa détermination.

Haut les coeurs, l'ami.

Pierre Cassen et Christine Tasin